

Le 1^{er} Aout 62 -

Mon cher Chevalier

Voici enfin le Don de Milan, prouvant
vous vous ennuier en recevant l'ouvrage
que j'ose vous offrir en guise de bon
Aout. Et vous auriez grandement
raison, car il y a deux mois que mon
pauvre Compagnon n'avait pu se
trouver sur votre lit sans la malen-
-contreuse idée que j'eus d'en faire un
D. Dans le Double - Encore si elle
était gentille et d'un genre nouveau -
mais j'aurais trouvé mieux à l'en
et - per fare meglio si fa sempre peggio.
Ma Double arriva à Gènes le lendemain
du jour où j'eus le plaisir de vous
voir ici, mais la Douane me la fit
suspender quelques jours - Enfin j'eus
la boîte qui la contenait et oh! douleur
oh! désappointement, non seulement
elle n'était pas jolie, comme vous
en jugez mais elle était deux fois
plus grande que le livre prêt -
Je dus la faire couper et redresser

et cela qu'il du temps sans compter
que dans cet intervalle j'eus mes
trois enfants malades et que je man-
quai de perdre ma petite Marine et
que je fus moi-même fort malade
et souvent fort agitée et inquiète -
Enfin depuis quelques jours je respire
et le bonve pied m'aguant il s'appoi-
ce matin tout moult, je m'empresse
de vous l'envoyer en vous priant de
l'accepter avec cette bienveillance et
cette bonté qui vous distingue et
dont vous me donnez sans cesse de
nouveaux témoignages. Ne regardez
pas de trop près mon pauvre ouvrage.
J'ai eu tant et tant de plaisir à le
faire, et m'a fait passer les heures les
plus agréables, mais on lui a fait
perdre sa fraîcheur et son sentiment
celui de l'à propos, par un si long
retard et m'envoyez la double.

et je vous raconterai mon goût de
vivre voir toutes les péripéties de
celle-ci. Pour le moment je vous prie
de fermer les yeux et de me voir en
tout ce que l'intention de me rappeler
d'une manière palpable et constamment,
jour et nuit à votre bon souvenir -
Je n'ose pas aspirer à profiler une
lueur place dans votre cœur, justifiant
et entièrement consacré à la Divine,
mais vous me permettez néanmoins
d'occuper vos yeux; et les honorant,
même à votre insu, sur mon cœur
et vous serez obligé de vous souve-
venir de la plus sincère et reconnaissante
de vos amies celle qui doco spera
nulla chiède si ce n'est la conservation
de votre estime et de votre amitié -
Mon Dieu vous dirai mille choses
et moi je vous renouvelle l'assurance
de mes sentimens les plus affectueux
Votre Dev^{te} Amie

E. Imperial

Pardonnez-moi cet horrible gâchis - Dites-moi si je suis bonne

puppi, comme ~~je~~ suis l'inspiration ma
boite -